

Compte-rendu d'activités

DECOUVERTE

DE LA SPELEOLOGIE ET DU PATRIMOINE SOUTERRAIN

DE LA COMMUNE DE CAZAVET

Spéléo Club EPIA

Octobre - Décembre 2021

Le SC EPIA tient à remercier très chaleureusement l'ensemble des bénévoles, des organismes et leurs représentants qui ont permis la tenue de ces événements autour de notre passion et d'un milieu que nous chérissons.

Nous remercions également l'ensemble des participants et du public dont la curiosité et l'émerveillement en ont fait de précieux moments de partage.

Enfin, nous remercions tout particulièrement Emilie QUIDOT, conseillère municipale de la commune de Cazavet et grande instigatrice de ces événements dont l'énergie et l'enthousiasme sont contagieux... terme un peu trop à la mode ces temps-ci, mais là c'est que du positif... mince, encore un autre terme trop à la mode... Bref un grand merci, la bouteille de champagne est au frais et sera dégustée avec le plus grand des plaisirs.

UN PROJET

Début 2021, nous sommes contactés par la mairie de Cazavet qui souhaite mieux faire connaître le patrimoine souterrain de la commune en particulier aux jeunes du village, mais pas que.... Une dynamique se crée et un beau projet regroupant des acteurs du territoire sort de terre... enfin manière de parler.

Les porteurs du projet



Commune de Cazavet



Spéléo Club EPIA



PNR Pyrénées ariégeoises



Comité Départemental de Spéléologie et de Canyon de la Haute -Garonne

avec la participation de

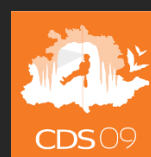


Yann Auffret, DE Spéléologie



ANA-CEN Ariège

et le soutien de



Comité Départemental de Spéléologie de l'Ariège



PRESENTATION SUR LES EAUX SOUTERRAINES DE LA COMMUNE DE CAZAVET ET SES ALENTOURS
8 E RENCONTRES SCIENTIFIQUES DU PNR DES PYRENEES ARIEGEOISES
03 OCTOBRE 2021

Intervenants : 1 intervenant hydrogéologue karstique : François BOURGES et 3 spéléos bénévoles : Thomas MARGUET, Isabelle MUXI et en renfort Denis SOLDAN, pour les questions les plus pointues.

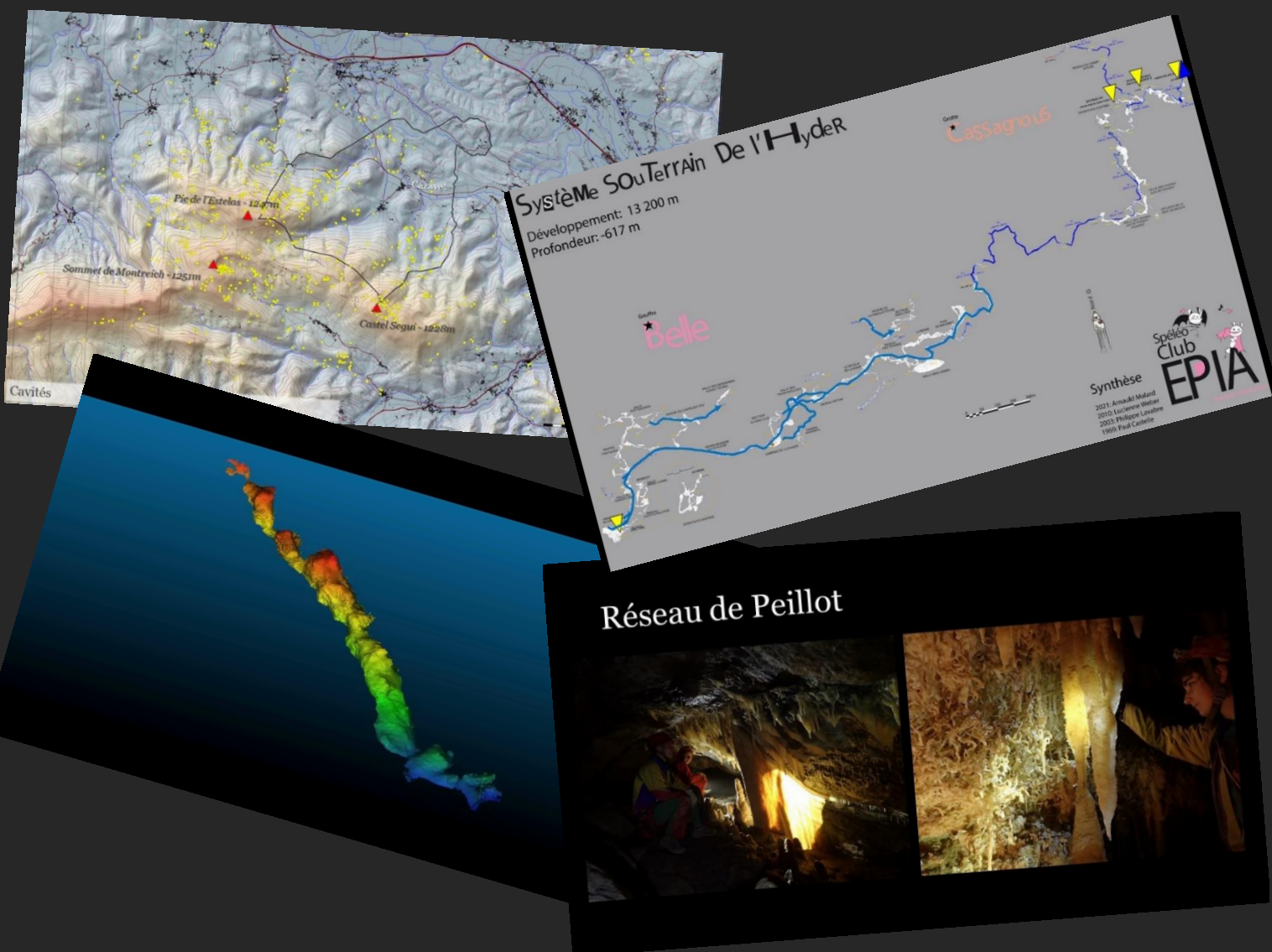
Représentants : Geneviève OSMOND - Maire de Cazavet, Emilie QUIDOT - Conseillère municipale de Cazavet, Anne CALVET - Présidente du Conseil scientifique du PNR Pyrénées ariégeoises

Public : une vingtaine de personnes.

Nous sommes accueillis par Emilie à la salle communale. Dehors, c'est le déluge et la pandémie a rendu le monde morose ! Nos pronostics sur le nombre de participants sont pessimistes ! A tort, puisque la salle se remplit tranquillement pour atteindre une grosse vingtaine de personnes : des Cazavetois bien sûr, mais pas que : certains ont fait le déplacement de Rimont, Lavelanet, voire Toulouse...

Après une introduction de mesdames la présidente du comité scientifique du PNR et la maire de Cazavet, François BOURGES se lance dans un très intéressant exposé sur le karst et son fonctionnement. Les questions du public ne tardent pas à arriver et le principe de l'échange direct avec le public s'établit rapidement ce qui rend l'événement très dynamique et interactif. Puis c'est au tour des spéléos qui attaquent une présentation des réseaux souterrains de la commune de Cazavet et de ses alentours. Nous commençons par une présentation de la spéléologie, de son importance dans l'étude du milieu souterrain et des moyens engagés pour en améliorer sa connaissance. Puis nous entrons dans le vif du sujet avec quelques cartes d'ensemble qui nous permettent de mettre en évidence l'importance du patrimoine souterrain dans le secteur et plus spécifiquement sur la commune. Au risque de décevoir notre audience, nous révélons notre grand secret : la plupart des trous sont des « trous d'chiotte » mais pas que... Pour regagner (finalement assez facilement) l'attention de notre public, nous parlons d'une cavité bien connu du massif de l'Estélas : la grotte de l'Ours aussi appelée grotte de l'Estélas. C'est une cavité accessible à tous, sans enjeux environnementaux majeurs et qui permet à tous de faire connaissance avec le milieu souterrain et sa richesse : des concrétions qui impressionnent les néophytes (mais pas que car nous l'aimons bien aussi cette grotte !) quelques chauve-souris éparses qui se laissent observer et ignorent le visiteur discret, un lac ou plutôt une galerie inondée, des inscriptions anciennes témoignant de la valeur culturelle et

sociale de cette grotte pour les Cazavetois, des griffures d'ours de cavernes... Nous zoomons ensuite sur les grands réseaux dans lesquels coulent une ressource précieuse : l'eau. Nous présentons les principaux : la Coume Ferrat et la résurgence d'Aliou, le gouffre de Peillot, le réseau de l'Hyder... Les topographies de ces réseaux sont expliquées et une sélection de photos et de vidéos variées permettent au public de se faire une idée de ce que l'on peut rencontrer sous terre, de sa diversité et tout cela à deux pas de chez soi. Enfin nous terminons notre présentation en parlant de l'actualité exploratoire : le gouffre de la Lune est présenté en première mondiale pour ne pas dire universelle. Tout au long de la présentation, nous aurons répondu aux nombreuses questions d'un public manifestement très intéressé et curieux. Les deux présentations auront largement dépassé le temps prévu. Les discussions qui se poursuivent autour d'un petit verre de jus et les retours très positifs que nous avons reçu a posteriori nous donnent très envie de recommencer cette expérience.



L'intégralité du support de présentation est disponible au téléchargement sur le site internet du SC EPIA : http://sc-epia.com/telechargements/Les_eaux_souterraines.ppsx

Oui, ce document est un peu lourd au téléchargement mais il est très beau... il faut bien se lancer des fleurs, ça flatte l'égo démesuré du spéléo !



SORTIE AVEC ENFANTS, ADOS ET PARENTS A LA GROTTÉ D'ALIQU, SITE NATURA 2000

17 OCTOBRE 2021

Encadrement : 5 spéléos bénévoles

Intervenant : Léo POUDRE, Chargé de Projet Natura 2000

Public : 26 personnes au total : des enfants, des ados, des adultes, des spéléos.

Départ groupé de la halle de Cazavet, direction la résurgence d'Aliou. Après une petite marche, nous arrivons au niveau du porche d'entrée. Léo nous parle du site Natura 2000, des restrictions d'accès saisonnières et de leurs raisons : les chiroptères... enfin les chauves-souris pour les enfants et le commun des mortels ! Nous (spéléos) guidons l'assistance vers l'entrée haute qui permet de contourner l'eau qui entrave la progression au niveau de la résurgence et nous nous retrouvons dans une ambiance de grotte. Devant l'hésitation générale, nous incitons et aidons les enfants et les adultes à descendre au bord du cours d'eau. Nous installons des éclairages spéléo aériens et submergés afin de permettre à l'assemblée de bien voir la galerie inondée d'où arrive l'eau. Nous ressortons tous, et Léo se lance dans une présentation de la faune rencontrée dans les grottes et des raisons de la protection de ce site. Un jeu de devinette basé sur de grandes planches illustrées fait le régal des enfants... et des plus grands. Retour à la halle pour un déjeuner en extérieur, les dieux de la météo nous étant favorables.





SORTIE AVEC LES ENFANTS ACCOMPAGNES DE LEURS PARENTS A LA GROTTTE DE L'OURS 17 OCTOBRE 2021

Encadrement : 3 spéléos bénévoles : Thomas MARGUET, Viollette GOULD, Lucienne WEBER

Public : 5 enfants, 4 parents et 1 représentant du PNR : Léo POUDRE, Chargé de Projet Natura 2000 et photographe talentueux.

Départ en début d'après-midi de la halle de Cazavet. Nous faisons un briefing sur les consignes de sécurité et de comportement à adopter dans la cavité : présence de chiroptères, concrétions, déplacement.

Nous remplissons les voitures pour limiter le nombre de véhicule et montons au parking sur l'Estélas. Remise des casques équipés de frontales pour les enfants et les adultes. Nous montons à pied vers la grotte (20minutes de marche) et faisons une pause pour discuter des indices : le calcaire (dolomite), la falaise.





Arrivés au porche de la grotte, nous allumons les frontales, l'aventure commence ! Nous nous engageons dans la cavité. Dès la première salle, les volumes impressionnent et nous rencontrons déjà quelques chiroptères perchés sur les plafonds. Nous visitons avec les enfants une petite loge accessible en rampant.



Puis nous passons dans la galerie principale. Petit moment ludique, tout le monde passe par une galerie étroite qui nous ramène en arrière... Petite surprise au passage, nous découvrons des griffures d'ours au plafond ! On reprend la progression vers le fond de la galerie, nous rencontrons les premières concrétions conséquentes : Gours, stalagmites, stalactites, murs concrétionnés...



Plus loin nous faisons une nouvelle étape "griffures d'ours", les murs de la cavité étant striés des deux côtés.

A force de progression, nous arrivons dans la dernière salle avant la galerie inondée. Cette salle a été nettoyée par le club de sa gangue d'argile laissée par les nombreux passages de visiteurs et un cheminement a été balisé. C'est l'occasion de sensibiliser notre audience à la fragilité des milieux souterrains et à l'impact de notre présence.



Après une pause, nous invitons tout le monde à éteindre sa lumière pour profiter de l'obscurité totale offerte par la cavité et écouter les bruits de la grotte, car une grotte c'est vivant !



Au retour, nous faisons une pause sur une zone dont le sol est très riche en ossements affleurant (cervidés et renards), reflets de la fréquentation de la cavité par de nombreux animaux actuels ou passés.

Nous rejoignons enfin l'air libre, les sourires affichés sur les visages sont la plus belle des récompenses.



SORTIE AVEC LES ADOS A LA GROTTES DE CASSAGNOUS

17 OCTOBRE 2021

Encadrement : 1 DE Spéléologie : Yann AUFFRET, et 2 spéléos bénévoles : Sandro ALCAMO et César BURLE

Public : 8 ados et 1 adulte

Les petits sont partis de leur côté à la grotte de l'Ours, nous allons avec les grands à la grotte de Cassagnous. Cette cavité permet d'accéder à la partie basse du grand réseau de l'Hyder. Yann, le Diplômé d'Etat du coin se fait accompagner de 2 bénévoles, à savoir Fraisouille et César. César n'est pas le même que le tyran romain du 1er siècle avant Jésus-Christ. Ce qui tombe plutôt bien, ça lui évitera de se faire poignarder par son fils qu'il n'a pas encore eu. Et Fraisouille, bah, c'est une grosse fraise qui fait de la spéléo... Pas de tyran ou d'empereur homonyme, c'est triste...Voilà, voilà ! Les présentations sont faites, ils ont l'air sympa ces spéléos, ça va bien se passer.

Bref, départ en début d'après-midi du village de Cazavet en direction de Salège. Le parking se trouve le long de la petite route montante qui conduit au hameau. C'est là que tout le monde enfille la tenue complète de spéléologie avant d'entamer la petite marche d'approche dans le champ en lisière de forêt. Nous arrivons à l'entrée de la cavité, un simple trou entre les racines d'un arbre en haut d'un champ. Nous sommes loin de l'image romantique de la grotte avec un beau porche qui se prolonge par une grande galerie horizontale. Là, il va falloir descendre un puits d'une dizaine de mètres de profondeur sur corde. Yann fait un briefing sur la descente en rappel et un par un les jeunes spéléologues descendent dans le gouffre. Cette première expérience de la « verticale » donne quelques sueurs froides à nos spéléologues en herbe, mais ils s'en sortent bien et tout le monde finit par arriver au bas du puits. Ensuite, il faut ramper à travers un petit boyau avant d'accéder aux volumes plus importants de la grotte de Cassagnous et nous rejoignons rapidement la rivière



souterraine. L'eau qui s'écoule devant nous a déjà fait un très long parcours dans le cœur du massif. Nous suivons le cours de la rivière vers l'aval. L'ambiance est très humide et les encadrants se baignent un peu, voire beaucoup, pour éviter de mouiller les jeunes, mais ça va, les cadres sont presque étanches. Nous voici arrivés au siphon aval où l'eau disparaît. Nous profitons de cette étape pour parler plus en détail du milieu qui nous entoure : l'origine du calcaire, des Pyrénées, le creusement des grottes et gouffres.

Puis nous reprenons l'exploration de la cavité en remontant vers l'autre extrémité. Une fois arrivés au siphon amont, nous nous posons à nouveau et parlons de la découverte de cette partie du réseau souterrain par les spéléologues qui, dans les années 1960, voire même un peu



avant (il faudrait creuser dans les archives), ont été les premiers à s'y balader. Par contre, à la différence de nous, eux sont arrivés là par la rivière en plongeant les siphons depuis la résurgence de l'Hyder. En effet, avant que l'entrée par laquelle nous sommes passés soit découverte, le seul accès au réseau était la rivière et les siphons. Puis nous faisons le silence et éteignons les lampes pour une immersion complète dans l'ambiance naturelle de ce lieu. Même dans le noir, les grottes ne sont vraiment pas le royaume du silence (ben oui, une rivière, ça fait du bruit) et l'obscurité y est totale. Contrairement à la surface où il y a toujours une petite source lumineuse pour dessiner

des ombres et des silhouettes (Lune, étoiles, pollution lumineuse), ici le noir est absolu, ce qui impressionne nos jeunes... Imaginez-vous avoir une panne de lampe. Heureusement, Scurion, le dieu des frontales, est bienveillant ce jour-là et la lumière re-fût.

Tout le monde se fait plaisir alors le temps passe vite et voici qu'il est déjà l'heure de remonter vers le plancher des vaches, d'autant plus que la remontée du puits va être chronophage. Les ados et Emilie se débrouillent très bien malgré la fatigue qui pointe le bout de son nez.

On profite du retour à l'air libre pour parler de la résurgence de l'Hyder en contre-bas du champ et des deux autres cavités du réseau : le Pick-Nick des Vieux qui n'est pas très loin de là et du gouffre Belle qui lui est dans le haut du massif. Nous n'avons visité qu'une infime partie d'un grand réseau qui se développe en amont. En effet, plus de 13 kilomètres de galeries et siphons parcourus par quatre rivières souterraines ont été topographiés jusqu'à présent. Et le meilleur est qu'il reste plein de choses à explorer et nous continuons de découvrir quelques centaines de mètres de galeries supplémentaires chaque année.

SORTIE AVEC LES ENFANTS ACCOMPAGNES DE LEURS PARENTS A LA GROTTA FOULQUIER

05 DECEMBRE 2021

Encadrement : 3 spéléos bénévoles : Viollette GOULD, Lucienne WEBER, Benjamin WEBER

Public : 5 enfants et 2 parents

Le rendez-vous était donné sous la halle de Cazavet. Il pleut sans discontinuer depuis deux jours, un rendez-vous à l'abri s'avère être un bon choix ! Arrivés au chalet du SC EPIA, nous tombons facilement d'accord pour revoir nos plans : l'accès à la grotte de Peyort, initialement prévue, nécessite un petit quart d'heure de marche dans la forêt. Vu la météo, nous préférons opter pour une cavité plus proche de la route : ça sera la grotte Foulquier, qu'aucun des spéléos présents n'a faite récemment, mais bon, ça fera une occasion de la revoir.

Cinq minutes de voiture nous amènent au parking. On descend, on s'équipe rapidement (il doit faire 0 ou -1°) et les enfants s'engagent de suite dans un petit porche au bord de la route, sans même nous attendre. Au moins, ils n'ont pas peur. Ils ont été même un peu pressés : ce n'est pas la bonne grotte ! Ce porche ne se poursuit que sur quelques mètres, son exploration est vite terminée.

On repart à peine plus haut dans la forêt, on trouve l'entrée du premier coup (ouf ! il fait froid et il pleut/neige) et on pénètre sous terre. L'entrée est un peu étroite, mais passé ce premier rétrécissement, tout le monde est agréablement surpris, y compris les spéléologues qui avaient souvenir d'une grotte sans grand intérêt : en réalité, la galerie a de belles dimensions et est ornée de plusieurs concrétions bien préservées. La progression ne présente pas de difficulté notoire, les enfants peuvent passer devant à condition de bien faire attention à ne pas marcher sur les concrétions. Quelques pas d'escalade pour s'amuser, quelques passages un peu étroits pour changer et on arrive dans la salle du fond emplies d'un petit lac.

C'est le moment de la traditionnelle expérience du noir total : c'est un succès, mais pour le silence total, c'est un brin plus compliqué. Il y en a toujours un (au moins !) qui ne joue pas le jeu. L'important c'est que ça plaise à tout le monde et pour le coup, c'est réussi. Le retour se fait par le même chemin. Un petit choc thermique à la sortie (il faisait bon, sous terre !!) et on court rapidement se mettre à l'abri dans les voitures, puis devant le poêle au chalet du club.

La météo peu clémente a sans doute rebuté plusieurs enfants et/ou parents. C'est dommage car ceux qui se sont motivés en ont bien profité !!



SORTIE AVEC LES ADOS AU GOUFFRE DE PEILLOT

05 DECEMBRE 2021

Encadrement : 1 DE Spéléologie : Yann AUFFRET et 1 spéléo bénévole : Sandro ALCAMO
Intervenant : Thomas CUYPERS naturaliste chiropérologue de l'ANA-CEN

Public : 3 ados et 1 adulte

Le 5 décembre, c'est jour de crue... il pleut, il neige... il pleut et il neige... une journée classique pour notre microclimat Estélassien tropical froid (très) humide. La météo a découragé les plus vaillants et les virus hivernaux ont un peu décimé le reste des troupes... Seuls 3 courageux ados et l'intrépide Emilie, qui gère le projet côté mairie, sont au rendez-vous. Ce n'est pas grave, les absents ont toujours tort. Thomas Cuypers naturaliste chiropérologue de l'ANA-CEN (un chauve-souristologue quoi...) est également de la partie. Il souhaite profiter de l'occasion pour vérifier si les colonies de chiroptères du gouffre de Peillot n'abriteraient pas des individus pucés dans le Gers et qui viendraient y passer hiver.



Nous nous équipons sous la halle du village et partons en fin de matinée vers le fameux gouffre de Peillot et son imposante entrée dans un bosquet en bas du champ. Après un briefing sur la sécu, c'est l'heure de partir à l'aventure. Une corde permet de descendre en sécurité dans le fond de la doline bordée par les grands arbres, et ainsi de se rendre à la véritable entrée du gouffre. Une main courante aérienne conduit au sommet du puits de 12 mètres qu'il faut descendre en rappel plein vide. Les jeunes sont très contents de tester une descente dans un puits où on ne touche pas les murs. Les bords sont même très loin et ça impressionne certains. L'insouciance joue en faveur des ados, n'est-ce-pas Emilie ?

Puis le petit groupe s'engage côté aval qui est moins exigeant au niveau technique (moins de corde), et c'est surtout de ce côté-là que se trouvent les colonies de chauves-souris qui intéressent l'ANA. La progression se poursuit par de petites escalades et une seconde descente en rappel le long d'un plan incliné d'une dizaine de mètres.

Puis une corde à nœud permet d'atteindre un boyau à quatre pattes où se trouvent quelques chauves-souris. C'est l'occasion pour Thomas de l'ANA de commencer ses observations et les partager avec nous. Un premier groupe de petits Rhinolophes posent problème... Est-ce qu'on peut passer sans les déranger ? Fraisouille et Yann sont partagés... Thomas vient vérifier : si on fait gaffe, ça passe. OK, passons discrètement alors ! On sort des étroitures pour arriver enfin dans des galeries où l'on peut se tenir debout ! Et là, nouvel obstacle : une colonie de grand Rhinolophes en hibernation. En fait, y'en a même deux ! Tout le monde s'assoit et les éclairages et bavardages sont réduits au minimum pour ne pas les déranger. Thomas nous demande d'aller prendre des photos très discrètement avec la lampe frontale réglée au minimum pour pouvoir les compter a posteriori. Puis il prépare son détecteur de puces puis assisté de Yann



balaye les deux colonies avec la perche-scanner pour voir s'il n'y aurait pas des chauves-souris balisées dans le coin. Verdict, pas de bêtes gersoises, ce qui semblait être une évidence pour les spéléos en raisons de l'absence de bouteilles vide d'Armagnac « hors-d'âge » au pied de la colonie... Nous nous fauflons discrètement par groupes de deux pour les laisser le plus tranquille possible et nous poursuivons en traversant de nouvelles salles assez volumineuses.

Les estomacs glouglouttent, c'est l'heure de manger ! Premier repas sous terre pour les jeunes et Emilie (en vrai, elle est encore un peu jeune) ce qui mérite quelques consignes. Nous expliquons qu'il faut éviter de disperser ses miettes partout car tout moisi et ça rapporte des bactéries et des champignons qui n'ont rien à foutre là.

Nous repartons le ventre plein et nous nous enfonçons un peu plus dans le réseau pour aller voir des griffades d'Ours des Cavernes extrêmement bien préservées, d'autant plus qu'elles sont dans l'argile. Les jeunes sont hallucinés par l'âge de ces griffades qui semblent dater de la veille alors qu'elles ont au moins 10 000 ans et très probablement beaucoup plus ! C'est l'occasion de parler de la formation du calcaire au fond des mers et lacs peu profonds puis des grottes et de leur évolution au fil des âges... Il est l'heure de se mettre en route vers la sortie, toujours en faisant attention à ne pas déranger les chauves-souris. La remontée sur corde, qui était un peu redoutée par le groupe, est l'occasion d'utiliser de nouveau les techniques de remontée sur corde aux bloqueurs. Ça passe sans problème. Tout le monde a bien compris comment ça marche. Certains ont dépassé leur limite, d'autres sont émerveillés et motivés pour en voir plus...



Pour la petite histoire, nous sommes retournés au même endroit une semaine plus tard dans le cadre d'une initiation club. Les chauves-souris étaient toujours au même endroit, paisiblement accrochées aux parois, et notamment une qui s'est dit que l'endroit le plus confortable de la cavité était le plafond d'une étroiture où nous sommes obligés de ramper pour aller voir la suite. Trois semaines après, nous la retrouvions à nouveau toujours au milieu de son étroiture favorite !

CREDITS PHOTO

César BURLE

Emilie QUIDOT

Léo POUDRE

Sandro ALCAMO

Yann AUFFRET

Spéléo Club EPIA

Siège social

71 avenue de l'Aéropostale
31520 Ramonville-Saint-Agne

Chalet des spéléos

Hameau de Salège
09160 Cazavet

sc-epia@sc-epia.com